

Père Marie-Eugène de l'E.J :

« Béni soit qui met sa foi dans le Seigneur. »

« Nous devons chercher cette connaissance du Christ Jésus... Nous devons remplir notre âme, notre intelligence, notre mémoire du Christ Jésus. Il n'y a pas de salut en dehors de lui, il n'y a pas de lumière en dehors de lui, il n'y a pas de nourriture, pas de vie en dehors du Christ Jésus. Notre oraison doit donc être pleine de lui... Il porte tout en lui, le Christ Jésus. »

« Pourquoi le Seigneur, qui avait voulu passer trente-trois ans sur la terre, en a-t-il passé trente dans la solitude? ... Pourquoi Jésus a-t-il fait cela alors qu'il avait une si grande mission et tant de travail à faire ? Il a voulu mener cette vie pour satisfaire un besoin d'adoration et de prière, pour vivre une vie ordinaire. Il semble qu'on voudrait faire des choses extraordinaires, user d'une puissance merveilleuse pour faire du bien à tout le monde. Ce n'est pas cela, la vie de Nazareth ; c'est la vie ordinaire avec ses petits incidents, sa monotonie, presque rien... Et sous cette vie ordinaire, se cache la vie intense de Dieu ; une vie de foi, d'amour, d'espérance aussi, car cette atmosphère ordinaire n'empêche pas l'espérance d'être vivante, et avec quelle intensité ! Marie et Joseph ont vécu dans l'obscurité, mais ils avaient une espérance puissante, vivante, qui appelait les réalisations. Ils savaient bien que tout se ferait par lui, Jésus. »

« Remplir notre âme, notre intelligence, notre mémoire, du Christ Jésus. Nous sommes chez nous quand nous sommes chez lui, car c'est lui, le pâturage auquel il nous conduit. La porte à laquelle il nous conduit, c'est son âme, c'est sa vie, c'est lui-même. »

« Jésus s'est réduit à une chose, à une petite hostie ! C'est à nous surtout de nous humilier devant sa majesté cachée, de nous humilier et de développer notre foi afin que ce sacrement du Christ, ce don qu'il fait de lui-même ait son plein effet dans nos âmes. »

« C'est à Gethsémani que Jésus a racheté le monde, c'est dans l'obscurité où Dieu nous plonge que nous participons au salut du monde...

Ô Jésus, apprenez-moi cette patience, ce silence. C'est ce que je sais le moins faire. Je m'agite, je me lamente, je crois que vous n'êtes plus là, je crois ne rien faire... Apprenez-moi cette patience dans l'obscurité. »

« La Croix du Christ, c'est notre salut, notre vie, notre triomphe. C'est dans cette perspective que nous devons partager la souffrance et la mort du Christ... Cela nous arrive, d'être de pauvres hommes par la souffrance que nous portons, par ce que nous sommes et par la souffrance que nous donne le spectacle de la déchristianisation, l'indifférence des âmes que nous aimons... Ce flot, cette quantité d'âmes dans nos paroisses et dans le monde, que nous ne pouvons pas atteindre et que nous voudrions atteindre... Cette souffrance, Notre Seigneur l'a portée. »

« O Jésus, nous voici auprès de vous... Entraînez-nous près de vous, parlez-nous, découvrez-vous.

Votre Père nous a aimés et nous aime. Vous nous aimez comme lui, c'est par vous qu'il veut nous montrer son amour, et vous voulez nous montrer le vôtre avec toute sa puissance, avec toute sa délicatesse.

Je veux être de vos amis, je veux être de ceux qui vous ressemblent, je veux être de ceux qui luttent comme vous, je veux mettre mes pas dans les vôtres, ma souffrance dans la vôtre, ma défaite dans la vôtre.

Je veux cette ressemblance d'amour, je veux aimer comme vous, par les mêmes moyens que vous. Il n'est pas d'autre ressemblance vraie, de ressemblance plus profonde que cette ressemblance d'amour.

Donnez-moi votre amour, Ô Jésus, celui que vous avez reçu du Père et qui vous a engendré.

Je me mets moi aussi sous la paternité du Père pour recevoir ce que vous en avez reçu, pour être fils comme vous. »